

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

L'endroit et l'envers du succès des Panthères

James Angelo LOUNDOU
Franceville/Gabon

ON A AIMÉ :

Aubameyang, taille leader.

Même si le gardien de but et les défenseurs angolais ont été de vrais remparts qui l'ont privé de sa 26e réalisation, le capitaine des Panthères, qui a enchaîné une troisième sortie sans réussite devant les cages adverses, s'est investi comme rarement en sélection. Aussi bien dans les efforts défensifs, que dans les fausses pistes pour libérer les espaces, dans sa disposition à "réveiller" le public du stade de Franceville ou communier avec ses partenaires et les spectateurs après le coup de sifflet final.

Ecuélé Manga. Le défenseur central des Panthères a été héroïque dimanche dernier face à l'Angola. Son sauvetage, sur la ligne, suite à une passe à l'adversaire de Appindangoye, a évité aux Gabonais de courir après le score, ce qui n'est guère confortable comme situation, en plus de sa combativité tout au long de la partie. **Didier Ibrahim Ndong, plaque tournante.** En l'absence d'André Biyogo Poko, et avec les intermittences de Mario Lemina et Guelor Kanga, le Dijonnais a pris la lumière au cœur du jeu. Dans la continuité de sa prestation solide en RDC.

Mfa Mezui fait son trou. Il y a eu ce but encaissé en fin de partie et deux sorties manquées. Mais globalement, le portier qui a disputé son quatrième match de rang a pris ses aises dans les cages gabonaises. La confiance du sélectionneur Patrice Neveu et de ses partenaires n'y est pas étrangère et devrait lui valoir le statut définitif de numéro un.

Le public au rendez-vous. Malgré l'heure et le jour de la rencontre, l'offre variée dans la retransmission télévisée ou la distance à parcourir, le public a massivement accompagné la victoire des Panthères.

ON N'A PAS AIMÉ

Wilfried Ebane Abessolo et

ses limites. Peu utilisé en club, ses manques dans l'animation du couloir gauche ont été flagrants. Surtout sur le plan offensif.

Guelor Kanga soufflant le chaud et le froid. Tout est allé pour le mieux jusqu'à cette 27e minute, où il a déposé un ballon de coup franc sur la tête d'Aaron Boupendza pour l'ouverture du score. Et puis, une succession de mauvais choix jusqu'à son remplacement par Medwin Biteghe. Le milieu de terrain du Sparta Prague ne s'est toujours pas totalement libéré chez les Panthères.

Le coaching de Neveu. Faire sortir deux joueurs dynamiques (Boupendza et Lemina) pour lancer à 2-0 des substituts de niveau moindre (Serge Martinsson Ngouali et Biteghe) ou un joueur diminué par un pépin physique (Jim Allevinah), n'était pas la meilleure des options. Vu le déroulement

le public du stade de Franceville ou communier avec ses partenaires et les spectateurs après le coup de sifflet final.

des choses, surtout dans le dernier quart d'heure. **Récupération.** Ils sont venus en grand nombre et ont participé au couac d'avant-match. Avec des milliers de jeunes longtemps aux abords et devant les guichets du stade de Franceville, à la recherche d'un billet d'entrée. Or, la gratuité de l'accès aux tribunes avait été offerte par le chef de l'État. Mais des centaines de billets ont été utilisées par les politiques pour, via leurs collaborateurs ou intermédiaires, mobiliser les supporters. Quand certains membres du comité d'organisation du match n'ont pas moins profité de la naïveté de plusieurs spectateurs pour faire leur petit "business".



Gare aux fins de match !

Willy NDONG

Libreville/Gabon

AU terme de la rencontre remportée dimanche par le Gabon face à l'Angola, sur le score de 2 buts à 1, à Franceville, en match comptant pour la 2e journée des éliminatoires de la 33e édition de la Can 2021, le soulagement était perceptible sur le visage des joueurs et encadreurs des Panthères, tant notre équipe a souffert durant les 15 dernières minutes de la rencontre. À 2-1, en fin de match, les Angolais avaient quasiment fait le siège de la défense des nôtres. Ainsi, pour résister aux offensives angolaises, Bruno Ecuélé Manga et une partie de ses coéquipiers ont dû faire montre de bravoure

Avis de Llyod Palun, latéral droit de l'équipe nationale: "nous avons peut-être joué avec trop de facilité vers la fin. Nous nous sommes dit que l'on avait déjà gagné. On s'est mis en danger, ce sont des choses à rectifier. Nous avons la chance d'être solidaires. Ainsi, même si un coéquipier fait une erreur, nous essayons de rattraper et



Llyod Palun : «Nous avons peut-être joué avec trop de facilité vers la fin.»

aller de l'avant pour atteindre nos objectifs."

Que nos Panthères sachent qu'une rencontre n'est jamais gagnée avant le coup de sifflet final de l'arbitre. Car, une seule minute d'inattention peut ruiner le fruit de tout un travail élaboré durant de nombreuses minutes. L'encadrement tech-

nique de la sélection devra donc tirer tous les enseignements du dernier quart d'heure de la rencontre de Franceville. Toutefois, force est de reconnaître, à la décharge de notre équipe, qu'elle a joué deux rencontres en l'espace de 72 heures. Qui plus est, la dernière sur une pelouse difficile.